



VOUS AVEZ DIT LIEU DE CULTE ? TEMPLE RÉFORMÉ, FRIBOURG **EN ROUTE**

FICHE POUR L'ENSEIGNANT·E·X

REMARQUE

Cette fiche destinée à l'enseignant·e·x est un complément au set pédagogique. Elle vise à apporter des informations supplémentaires au sujet de certains thèmes et contenus proposés ainsi que des précisions sur le déroulement de certaines activités. Les numéros indiqués se réfèrent toujours aux étapes correspondantes du set pédagogique.

PARTENAIRES

Avec le soutien du programme **Culture & Ecole** de l'Etat de Fribourg et de ses partenaires la BCF, la Loterie Romande et les TPF



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG
WWW.FR.CH



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Service de lutte contre le racisme SLR

IMPRESSUM

Éditeur : IRAS COTIS

Année : Février 2022, actualisé en novembre 2025

Autrice : Leslie Marchand

Expertise : Maud Lebreton-Reinhard (HEP BEJUNE) et
Sandrine Ducaté (UNIFR)

Graphisme : Dana Pedemonte, Éditions AGORA

AMORCER LE SUJET

LES LIEUX DE CULTE DANS LES RELIGIONS (SEC. I)

¹ DÉFINITION DU MOT « CULTE »
À IMPRIMER ET À DÉCOUPER¹

Nom masculin
XV ^{ème} siècle. Emprunté du latin classique [...] « cultiver, honorer, adorer ».
Hommage que l'on rend au divin par des actes de religion ; piété à l'égard de ce qui est sacré.
Ensemble des cérémonies et des rites établis par une religion.
<i>Religion réformée.</i> Le service divin [religieux].
<i>Par extension.</i> La religion considérée dans son organisation sociale et ses manifestations publiques.
<i>Par affaiblissement.</i> Vénération, respect qui prend un caractère presque sacré pour quelqu'un ou pour quelque chose.
<i>Péj.</i> _____ de la personnalité, hommages outranciers rendus à la personne du chef suprême d'un État totalitaire et, par extension, égards excessifs accordés à un dirigeant politique ou syndical.

¹ « Culte » in : [Dictionnaire de l'Académie française \[en ligne\]](#), 9^e édition [vol. 1, Paris : Fayard, 1992], extraits.

2 SOLUTIONS DE LA FICHE DE TRAVAIL (SEC. I)

Bouddhisme → **pagode** → image n° 4
([pagode thaï de Gretzenbach, SO](#))

Catholicisme → **église** → image n° 2
([Cathédrale St-Nicolas, portail principal, Fribourg](#), © André M. Winter, 2014)

Hindouisme → **temple** → image n° 6
(temple hindou de Trimbach, SO)

Islam → **mosquée** → image n° 3
([Mosquée de Genève](#))

Judaïsme → **synagogue** → image n° 1
([Grande Synagogue de Lausanne](#))

Protestantisme → **temple/église** → image n° 5
([Temple de Lutry, VD](#))

[PDF](#) des images de lieux de culte (à imprimer)

2 QUESTIONS POUR ANIMER LA DISCUSSION (SEC. I + SEC. II)

- **Sec. I** : Est-ce que vous avez facilement réussi à reconnaître sur les images le lieu de culte protestant du lieu de culte catholique ?
- Qu'est-ce qui les différencie en général ?
- Êtes-vous déjà entré·e·x·s dans l'un ou l'autre ? À quelle(s) occasion(s) ?
- Dans le catholicisme, le mot général pour parler du lieu de culte est « **église** », qui vient du grec *ecclesia* et signifie « assemblée » (avec une minuscule, à ne pas confondre avec l'Église qui renvoie à l'institution). Mais en avez-vous déjà entendu d'autres ? (Faire une liste au tableau des termes qui ressortent) → *Ex. cathédrale, abbatale, paroissiale, chapelle...*
- Comment appelez-vous le lieu de culte protestant ? Temple, église, autre chose ?
- Si je vous dis « **temple** », à quoi pensez-vous ? (Faire évt. un mind map au tableau) → *Ex. temple romain, Temple de Jérusalem, temple hindou, Templiers, temple maçonnique...*
- Connaissez-vous des lieux de culte protestants (temples) dans le canton ? Et dans la ville de Fribourg ?

FOCUS : TEMPLE OU ÉGLISE ?

Cela dépend des courants protestants (il y en a beaucoup !). Par exemple, la communauté luthérienne utilise volontiers le mot « église ». En Suisse, c'est le protestantisme calviniste (qui doit son nom au réformateur genevois **Jean Calvin**) qui est majoritaire, et qui a popularisé l'appellation de « temple ».

À l'origine, les protestant·e·x·s calvinistes ont préféré le terme « temple » en référence au **Temple de Jérusalem**¹. Ce choix est en lien avec le monde de l'Ancien Testament, dont la lecture est valorisée par le protestantisme. Les protestant·e·x·s enracinent leur lieu de célébration dans l'histoire biblique.

De manière intéressante, le terme de « temple » est utilisé par de très nombreuses religions, parfois avec des significations assez différentes.

¹ Lieu de culte principal des juifs·ve·x·s à Jérusalem dans l'Antiquité. Le second (et dernier) Temple a été détruit par les Romains en l'an 70. Il en reste aujourd'hui le mur occidental, qu'on appelle le Mur des Lamentations.

AMORCER LE SUJET

POUR MOI, UN LIEU DE CULTE C'EST... (SEC. II)

1 FOCUS : « MENTIMETER »

Afin de donner un aspect ludique au premier exercice, nous suggérons d'utiliser l'outil numérique [Mentimeter](#) (site en anglais). Il permet, après inscription (gratuite ou payante selon la version choisie), de créer des présentations interactives où le public peut réagir en direct depuis son téléphone, par exemple à travers des quizz ou des sondages.

Les « **nuages de mots** » sont des représentations visuelles de mots qui mettent en évidence les termes le plus fréquemment évoqués par un auditoire (la police est plus grande). Cela aide à montrer les réponses les plus courantes et à présenter les données d'une manière compréhensible pour tou-te·x·s.

Si l'enseignant·e·x le désire, il est naturellement possible de renoncer à ce format numérique au profit d'un mind map au tableau noir.

Remarque : « Dialogue en Route » n'entretient aucune relation (personnelle, financière ou professionnelle) avec l'entreprise Mentimeter, et ne cherche pas à en faire la promotion. Seul l'intérêt pédagogique d'une application participative est ici considéré.

2 QUESTIONS POUR LES DISCUS- SIONS EN GROUPE (SEC. II)

L'enseignant·e·x imprime et découpe plusieurs exemplaires de ces questions (**voir page suivante**). Les étudiant·e·x·s forment des groupes de 3-4 personnes et reçoivent un set de questions. Ils·Elles tirent une carte à tour de rôle, puis en discutent ensemble. La discussion se termine lorsque chacun·e·x a tiré une carte (ou après environ 15 minutes).

3 PHOTOGRAPHIES DE TEMPLES RÉFORMÉS FRIBOURGEOIS

Le document PDF correspondant est disponible en cliquant [ici](#).

L'enseignant·e·x peut également se référer aux **questions à poser sur les images de temples** (Sec. I, voir plus bas).

Que fait-on dans un lieu de culte ?	Qu'est-ce qui définit un lieu de culte ?
Lieu <u>de</u> culte et lieu <u>du</u> culte, est-ce la même chose ?	Quel(s) rapport(s) entre culte et culture ?
Est-ce qu'un espace extérieur peut être considéré comme un lieu de culte ? Peut-on faire des prières et des rites religieux hors d'un lieu de culte ?	Est-ce qu'un lieu de culte peut être en même temps un lieu touristique ? Quels exemples connaissez-vous ? Comment les deux fonctions cohabitent-elles ?
Un lieu de culte est-il forcément un espace sacré ?	Est-il possible de reconvertir un lieu de culte en un espace profane, ou vice-versa ? Comment ?
Quelle importance accordez-vous à l'apparence (intérieure / extérieure) d'un lieu de culte ?	Un lieu de culte est-il forcément reconnaissable de loin ?

TRANSFÉRER LES CONNAISSANCES

LE PROTESTANTISME À FRIBOURG (SEC. I)

1 SOLUTION DU MOT CROISÉ

Horizontal :

2. Bible
3. Cène
4. Calvin
6. Pasteur
7. Réforme

Vertical :

1. Temple
3. Chaire
4. Communion
5. Luther

2 QUESTIONS À POSER SUR LES IMAGES DE TEMPLES

- Y a-t-il des caractéristiques communes à tous ces temples réformés ?
- Qu'est-ce qui est différent ? À votre avis, pourquoi ces différences ?
- Est-ce facile d'identifier qu'il s'agit de temples protestants ?
- Pensez-vous que, de l'intérieur, ces bâtiments sont assez semblables ?
- Laquelle de ces images représente pour vous au mieux l'idée de « temple protestant » et pourquoi ?
- Connaissez-vous d'autres exemples de temples dans le canton de Fribourg ? À quoi ressemblent-ils ?
- À quoi sert cet exercice ? Que nous apprend-il ?

3 « FRIBOURG, UNE RÉSISTANCE SOLITAIRE » : SOLUTIONS DE LA FICHE DE TRAVAIL

Interview avec **Georges Andrey** (1938 -), historien moderniste spécialiste de l'histoire suisse et professeur émérite de l'Université de Fribourg.

Q1. Quel événement met fin à l'expansion de la Réforme en Suisse en décrétant un *statu quo* (nom + année) ?

Le second traité de paix de Kappel en 1531. (Il fait suite à la deuxième Guerre de Kappel, qui marque la victoire des cantons catholiques.)

Q2. Quels cantons décident de rester catholiques ?

Uri, Schwytz, Unterwald, Fribourg, Lucerne, Zoug.

Q3. Ces affirmations sont-elles vraies ou fausses ? Écris un V ou un F à côté de chacune. Les idées de la Réforme ne s'implantent pas à Fribourg car...

1. Le sentiment d'anticléricalisme est faible. F
2. Il n'y a pas d'humanistes pour propager ces idées. F
3. Fribourg est très attachée à sa foi catholique. F
4. **Les Fribourgeois veulent pouvoir servir dans la garde du pape. V**
5. **L'économie du canton en dépend. V**
6. L'État veut préserver ses accords politiques. F
7. **Les autorités politiques s'y opposent fortement. V**

Q4. Quelles mesures officielles sont prises par le gouvernement fribourgeois pour préserver « l'ancienne foi » ?

À Fribourg, le gouvernement a instauré un contrôle strict de tous les individus, de Fribourg et de l'étranger, pour empêcher les idées protestantes de s'implanter : interdiction de prononcer le nom de Luther (*damnatio memoriae*) ; profession de foi publique pour les élites ; délation obligatoire de toute personne critiquant l'Église catholique et exil forcé ; espionnage généralisé.

4 CONCLUSION : LE PROTESTANTISME À FRIBOURG

Bien que le protestantisme soit minoritaire dans le canton de Fribourg, il est néanmoins bien présent ; la ville de Morat, fribourgeoise depuis 1803, est par exemple officiellement protestante depuis le XVI^{ème} siècle. Mais c'est surtout au XIX^{ème} siècle que les communautés réformées se développent dans le canton et, depuis 1854, l'Église réformée y a acquis un statut officiel¹. En 1875, le temple de Fribourg est construit. Aujourd'hui, on compte 16 paroisses protestantes² et environ 30'000 personnes de confession réformée³.

1 [MAYER, Jean-François et KÖSTINGER, Pierre \(2012\) : Les communautés religieuses dans le canton de Fribourg. Aperçu, évolution, relations et perspectives, Fribourg : Institut Religioscope / Etat de Fribourg, p.16.](#)

2 *Ibid.*

3 [OFS \(2023\) : Appartenance religieuse selon les cantons. Population permanente âgée de 15 ans ou plus, Neuchâtel.](#)

TRANSFÉRER LES CONNAISSANCES

LE PROTESTANTISME À FRIBOURG (SEC. II)

2 PISTES DE SOLUTION POUR L'ANALYSE DES SOURCES

Fiche de travail 4A

La source présentée ici est extraite d'une interview radiophonique avec Georges Andrey (1938 -), historien moderniste spécialiste de l'histoire suisse et professeur émérite de l'Université de Fribourg (**voir Sec. I**). L'émission a été diffusée sur la RTS dans le cadre du 500^{ème} anniversaire de la Réforme en 2017. Après un bref rappel historique sur les guerres de religion en Suisse, l'émission se questionne sur les raisons pour lesquelles Fribourg est restée catholique au moment de la Réforme. Les arguments principaux ne sont pas liés à des convictions religieuses, mais sont d'ordre économique (continuer le mercenariat) et politique (forte opposition des autorités).

Fiche de travail 4B

Il s'agit d'un article publié en 1854 dans le journal *Le Confédéré de Fribourg*, un trihebdomadaire de tendance politique radicale et anticléricale. L'auteur·trice est inconnu·e, mais il·elle prend clairement position en faveur d'une meilleure cohabitation des catholiques et des protestant·e·s à Fribourg. Les tensions religieuses en vigueur au XIX^e siècle sont clairement évoquées. L'intolérance et l'extrémisme des jésuites ultramontains est vivement critiquée. De nombreux exemples, tirés d'autres cantons et même d'Estavayer dans la Broye, viennent appuyer la possibilité d'une cohabitation pacifique des confessions.

Au sujet de l'histoire de la communauté protestante de Fribourg, l'article mentionne notamment : l'invisibilité du premier lieu de culte protestant (dans une maison particulière) et l'interdiction de posséder des cloches (§1) ; la demande de reconnaissance de l'Église évangélique réformée en tant qu'Église publique dans l'ensemble du canton de Fribourg (§8). Cette requête sera acceptée. Le 11 juillet 1854, la première assemblée du Synode de l'Église Évangélique réformée du canton de Fribourg siège à Morat.

Fiche de travail 4C

Ce texte est tiré d'un guide touristique fribourgeois de 1880 (republié en 2011 par l'association Pro Fribourg). Il vise à informer les personnes visitant la ville de Fribourg sur les monuments et attractions à ne pas manquer. De manière intéressante, le nouveau temple réformé (achevé en 1875) y est mentionné, quoique sur une seule page du guide. De nombreuses informations chiffrées sur la taille grandissante de la communauté protestante et sur les coûts de la construction du temple sont mises en avant. On apprend notamment que le projet de construction a majoritairement été financé par des dons privés provenant d'autres pays ou d'autres cantons suisses protestants. Cela laisse penser que le projet n'était pas forcément soutenu par la population fribourgeoise, largement catholique. Outre les soucis financiers, d'autres « difficultés de tous genres » (§4) sont évoquées, sans pour autant être explicitées. S'agit-il de réticences de la population et des autorités ?

Si le temple réformé de Fribourg est brièvement mentionné dans ce guide, c'est pourtant la cathédrale Saint-Nicolas qui occupe le frontispice du livre, rappelant s'il en était besoin l'obédience catholique du canton de Fribourg.

Fiche de travail 4D

Les 4 pages présentées ici sont tirées d'une brochure éditée par le Synode de l'Église Évangélique Réformée du canton de Fribourg à l'occasion du 500^{ème} anniversaire de la Réforme en 2017. Il s'agit donc d'une source non neutre qui devrait faire l'objet d'une analyse critique. Elle présente les apports positifs de la communauté protestante de Fribourg.

La première double-page aborde l'aspect économique : le rapport libéral du protestantisme à l'argent et au travail, la promotion de l'alphabétisation, la contribution des entreprises fondées par des protestant·e·x·s (en prenant l'exemple de Cailler) à la croissance économique du canton et, implicitement, au bien-être commun.

Les deux pages suivantes traitent du rôle des femmes dans le protestantisme. Le ton est ici résolument progressiste, bien que les influences prépondérantes des autres cantons réformés soient mentionnées. Le vivre-ensemble entre catholiques et protestant·e·x·s est mis en avant.

Fiche de travail 4E

Voici une infographie du Service de la statistique du canton de Fribourg. Elle a été réalisée sur la base du rapport de l'Office Fédéral de la Statistique (OFS). Bien que datant de 2016, elle reste révélatrice des tendances du paysage religieux fribourgeois (le nombre des personnes se disant sans confession a entretemps passablement augmenté pour atteindre 35% de la population suisse et environ 28% de la population fribourgeoise¹).

On remarque sur le graphique du haut que le taux de catholiques romain·e·x·s est à Fribourg largement supérieur à la moyenne suisse, tandis que le taux de protestant·e·x·s est bien inférieur. Au niveau de la répartition géographique, le district du Lac (région de Morat) est le seul à majorité protestante (cette région a officiellement adopté la Réforme au XVI^{ème} siècle).

Ces deux religions sont cependant en perte de vitesse ces dernières décennies au profit d'une montée fulgurante des personnes sans confession, comme le montre le graphique en barres. Les personnes se déclarant sans appartenance religieuse sont tendanciellement plutôt des hommes, d'âge moyen (25-44 ans), et qui ont terminé des études universitaires. Le graphique en bas à droite montre en effet une corrélation entre le degré de formation et la part de personnes sans confession. Quant aux classes d'âge, c'est dans la part des 25-44 ans et des + de 65 ans que la différence entre avec et sans confession est la plus marquée.

3 AUTRE OFFRE EN LIEN : ÉVALUER DES SOURCES DOCUMENTAIRES

Sur la question des sources, de leur analyse et de leur évaluation, l'enseignant·e·x pourra se référer à notre matériel pédagogique « [Évaluer des sources documentaires](#) ». Destiné aux élèves du Secondaire I et II, il propose des outils et des exercices pratiques à faire en classe pour évaluer la fiabilité d'un texte et faciliter la recherche ciblée de ressources. L'ensemble du matériel est composé d'un set pédagogique, d'un document complémentaire pour l'enseignant·e·x et d'un carnet personnel de l'élève qui l'accompagne pas-à-pas dans les exercices (à télécharger et imprimer).

¹ OFS (2023) : [Appartenance religieuse selon les cantons. Population permanente âgée de 15 ans ou plus, Neuchâtel.](#)